

*« Chers amis anciens de Saint-Ilan, de l'Abbaye et de Maulévrier, vous qui êtes prêtres ou religieux aujourd'hui, vous qui êtes mariés et êtes venus accompagnés de vos épouses, et vous très chers Pères du Saint-Esprit, nous voulons commencer notre journée de retrouvailles par l'Eucharistie. Ainsi, nous restons bien fidèles à l'esprit de cette école apostolique de Saint-Ilan qui nous a permis de grandir dans la foi. Nous sommes dans le temps de Pâques, ce qui nous permet de relire le Livre des Actes des Apôtres, livre passionnant qui nous raconte l'histoire des débuts du Christianisme. La puissance du Seigneur s'y manifestait, de nombreux juifs et païens se convertissaient. Les premiers missionnaires que furent les Apôtres sont remplis de la force de l'Esprit et font des merveilles. La transmission de la vie chrétienne est l'œuvre de témoins. Et nous avons eu je crois cette chance à Saint-Ilan, d'avoir été en contact avec des missionnaires de notre temps, envoyés pour un temps en France pour la formation des jeunes. Ces Pères, remplis souvent de cette culture africaine, ne rêvaient que d'une seule chose, retourner le plus vite possible en mission !*

*Ce qu'ils ont semé a porté du fruit, puisqu'aujourd'hui, il n'y a pas un seul diocèse français sans la présence de prêtres africains. Il doit bien en avoir une quinzaine dans le diocèse de Vannes. S'ils ont beaucoup semé sur d'autres continents, leurs témoignages et leurs enseignements ont permis à certains d'entre nous de devenir prêtres, à d'autres, dans le cadre du laïcat de s'engager comme chrétiens dans la société et même de prendre leur place dans l'Eglise.*

*De nombreux souvenirs vont nous revenir au cours de cette journée. Personnellement, en dehors de l'activité scolaire qui était tout de même la plus importante, je me souviens des engagements extérieurs que nous permettait cette école. Il y avait plusieurs mouvements ; je parlerai moins du scoutisme que je n'ai pas fréquenté, mais plutôt de la Légion de Marie, terme un peu bigot peut-être, mais mouvement qui nous a permis des engagements paroissiaux, telles la catéchèse en paroisse, la visite des malades et l'animation des messes à Langueux et ailleurs.*

*Cette pédagogie de l'école nous ouvrait déjà à la mission, mais aussi à une participation à la vie de la Maison, le terrain de foot avait été construit par nos prédécesseurs, dans les années 60. Pour notre génération ce fut la construction de la piscine, et une participation à l'aménagement du bâtiment des vocations d'ainés.*

*Nous étions invités à devenir des acteurs et non pas de simples consommateurs, n'oublions pas non plus, que cette éducation à une liberté responsable. Nous avions l'autorisation de sortir seuls, sans surveillants, mais au moins par groupe de trois, les jours de congés. Y avait-il une école aussi en pointe à cette époque, et surtout des séminaires ? J'en doute fort, et pourtant 68 n'était pas encore passé par là. Il y régnait un climat de vie familiale à rapprocher certainement de ce que nous disent les Actes des Apôtres, sur l'ambiance des premières communautés chrétiennes..., communautés fraternelles et ouvertes sur la mission !*

*Quelques noms de professeurs me reviennent en mémoire : les pères Kerguénoù, l'un était supérieur et l'autre professeur. Il y eut aussi deux pères Nicolas, l'un fut directeur des études et l'autre supérieur. D'autres noms me reviennent aussi : les pères Sénéchal, Stierer, Le Palud, Beyler, Beuzet, Bihan, Joseph Le Moal, Guéguen, Deliens, Dréano, et l'inoubliable P. Viatte qui fut le dernier prêtre spiritain à maintenir la mémoire de l'école apostolique de Saint-Ilan. J'en ai certainement oublié quelques-uns.*

*Je mentionnerai d'une manière plus spéciale, le P. Gabriel David qui nous aura beaucoup marqué. N'ayant jamais été en mission à l'extérieur (mais je peux me tromper), il vivra pleinement sa mission auprès des jeunes que nous étions. Il vivra sa nouvelle mission dans l'œuvre des Apprentis d'Auteuil par la suite. Il nous*

*aura donné le goût de Dieu et du service. C'était un homme rempli de foi, et qui faisait confiance aux élèves, un éducateur qui avait le don de nous motiver.*

*Nous avons vécu à Saint-Ilan le passage à la nouvelle liturgie, c'était le temps du Concile ouvert par le bon Pape Jean XXIII. Il avait de l'audace, et avait fait naître beaucoup d'espoir dans le peuple chrétien. Je le mentionne aujourd'hui, car nous fêtons cette année les 50 ans de l'ouverture de ce Concile. C'était le temps de l'ouverture de l'Eglise au monde. Les cris du monde, ses angoisses et ses espérances devenaient affaire d'Eglise...mais déjà grondait au loin les débuts d'une tempête qui allait secouer notre Eglise. Le Concile n'en était pas la cause bien entendu. Au contraire, ce Concile fut une chance pour l'Eglise qui n'allait plus rester enfermer sur elle-même mais qui désormais s'ouvrait au monde et qui allait se laisser porter par la vie. 1968 était là à notre porte, c'était aussi plus ou moins l'annonce de la fin des petits séminaires et des écoles apostoliques. Une autre ère s'ouvrait pour Saint-Ilan, pour l'Eglise, pour le monde occidental...*

*En ce jour de retrouvailles, chers amis, prions pour que notre Eglise d'aujourd'hui, avec ses richesses, mais aussi avec ses faiblesses, se laisse renouveler par un nouveau Vent de Pentecôte. Que sera l'Eglise demain chez nous ? Nul n'en sait rien : ici ou là un renouveau sensible semble voir le jour, alors qu'ailleurs c'est l'effondrement total. Des communautés vont disparaître, d'autres vont renaître. Ainsi va la vie, ainsi va l'Eglise ! Soyons à la place, qui est la nôtre, de bons témoins de la vie qui vient de Dieu... Quoiqu'en pensent certains, la présence des chrétiens, leur prise de parole dans les domaines de la vie à naître ou de l'accompagnement de fin de vie, resteront indispensables si on veut que ce monde tienne debout et grandisse en humanité. Pas d'humanité vraie sans spiritualité forte !*

*Nous avons eu la chance de profiter de missionnaires qui ont structuré notre foi et qui nous ont donné le goût de l'engagement et du service des frères, sachons transmettre à notre tour ce que nous avons reçu. Nous sommes tous, ou presque aujourd'hui, en situation possible de retraite (sauf les prêtres). Dans mon ministère ordinaire je constate que les papys et les mammies ont de plus en plus d'influence sur leurs petits-enfants. Témoignons auprès de ces jeunes générations. Ne cachons pas nos convictions et laissons le Saint-Esprit faire le reste. AMEN .*

J-P Cado